

**L'HOMME**

**L'Homme**

Revue française d'anthropologie

**156 | octobre-décembre 2000**

**Intellectuels en diaspora et théories nomades**

---

## *Wörterbuch der Völkerkunde* begründet von Walter Hirschberg

Grundlegend überarbeitete und erweiterte Neuausgabe. Berlin, Reimer, 1999, 427 p., bibl.

Jacques Galinier

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2792>

ISSN : 1953-8103

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 322-323

ISBN : 2-7132-1348-7

ISSN : 0439-4216

### Référence électronique

Jacques Galinier, « *Wörterbuch der Völkerkunde* begründet von Walter Hirschberg », *L'Homme* [En ligne], 156 | octobre-décembre 2000, mis en ligne le 29 novembre 2006, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2792>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© École des hautes études en sciences sociales

---

# Wörterbuch der Völkerkunde begründet von Walter Hirschberg

Grundlegend überarbeitete und erweiterte Neuausgabe. Berlin, Reimer, 1999, 427 p., bibl.

Jacques Galinier

---

- 1 ON LE SAIT, encyclopédies et dictionnaires sont parés de cette vertu thérapeutique consistant à apporter des réponses éphémères à l'angoisse récurrente de ne pas maîtriser un secteur du savoir ou une discipline particulière. Angoisse ravivée lorsque le lecteur mesure l'étendue des remodelages opérés depuis l'apparition d'une version princeps, qu'il avait à tort considérée comme canonique. Pour ce qui concerne l'ethnologie du monde germanique, on peut se rapporter à la dernière livraison (III) du *Wörterbuch der Völkerkunde* (1999) en suivant le chemin parcouru depuis l'édition initiale de 1965 (I), remaniée une première fois en 1988 (II). La version I s'ouvre sur l'entrée « superstition » (*Aberglaube*) et s'achève à coups de « cymbales » (*Zymbeln*), quand la dernière en date préfère commencer avec une référence aux *Abelam* de Nouvelle-Guinée et terminer par le thème de la gémellité (*Zwillinge*).
- 2 Dans leur préface, les éditeurs (Christian Feest, Hans Fischer et Thomas Schweizer) et le coordinateur de la rédaction (Wolfgang Müller) s'expliquent sur les modifications apportées à l'ouvrage de Walter Hirschberg (1904-1996), éminent représentant de l'école historico-culturelle de Vienne dont la version I porte la marque indélébile... et qui entre du coup dans la version III. Les nouveaux auteurs associés à ce projet ont préféré céder sur la vision holiste de I en éliminant les références à l'anthropologie physique, à l'archéologie et à nombre de thèmes touchant à la culture matérielle. Malgré tout, le resserrement ethnique sur les populations-phare de la discipline aboutit à des curiosités rares. À l'entrée *Amazon*, inutile d'attendre des données sur les sociétés des basses terres et encore moins sur les travaux qui ont révolutionné l'américanisme en cette fin de siècle. Tout comme en I, il ne s'agit que d'un *kriegerisches Frauenvolk*... Était-il par ailleurs indispensable de conserver la référence à l'artefact destiné à soulever la barbe des Aïnou (*Bartheber*) ? Par contre, entrent au palmarès les Aborigènes australiens et les Afro-Américains.

- 3 Pour ce qui est des auteurs, le *Wörterbuch* permet de trouver des biographies succinctes concernant des figures académiques peu citées de ce côté-ci du Rhin : Waitz, Vierkandt, Schurtz, Hahn, Friederici, Bernatzik, Krause, etc. Lévi-Strauss, absent en I, est enfin reconnu, ainsi que Devereux, Godelier s'insérant entre Gluckman et Goldenweiser. Freud n'est plus l'objet de scotomisation, alors qu'est étrangement refoulé le long développement sur *Psychoanalyse und Völkerkunde*, que le lecteur peut parcourir en I. Si le *Phallokrypt* ou étui pénien (*Penishülle*) continue à assumer vaillamment sa fonction ostentatoire – alors que la menace d'un *Frauenkommunismus* paraît s'être évanouie entre I et III –, ne serait-ce pas à cause de l'irruption de « recherche sur les femmes » (*Frauenforschung, ethnologische*) ? Quant au corps (*Körper*), il a dans cette même version à son tour droit de cité, bien que n'y soient guère envisagées les perspectives les plus récentes, notamment du côté d'une néo-phénoménologie d'inspiration heideggerienne, très en vogue outre-Atlantique. Un élément aussi important dans les pays de langue allemande que le feu, gratifié de deux longues entrées en I (*Feuer* et *Feuer, heiliges*) est totalement écarté en III. Cette « dégermanisation » de la discipline – et sa mise en syntonie avec les courants dominants du monde occidental – apparaît à maintes reprises. Exemple : *Dichtung der Naturvölker* (poésie des peuples primitifs) laisse la place à... *Dichte Beschreibung*, la « Thick Description » de Geertz. L'influence britannique, très peu marquée en I, devient éclatante en III. De plus, on soulignera l'acclimatation continue de termes en vernaculaire (*Survey, Lineage*, etc.). L'anthropologue francophone, pour qui le terme *Weltanschauung* est devenu d'un usage standard, sera surpris de voir qu'il est évacué entre I et III au profit de *Weltbild*, moins connoté, peut-on croire, du côté des *Naturvölker*. On ne s'étonnera pas de voir disparaître l'ambiguë *Kolonialethnologie*; ni que l'entrée *Rasse*, aujourd'hui datée, ait été réécrite pour mieux faire ressortir son mésusage sous le III<sup>e</sup> Reich, et que *Rassismus* fasse l'objet d'une contribution.
- 4 Au total, ce *Wörterbuch*, avec ses 1 250 entrées, demeure un instrument de travail pratique et sûrement le plus complet en langue allemande aujourd'hui. Ayant choisi le parti pris de l'exhaustivité, les concepteurs de l'ouvrage se sont vus contraints d'ajouter des notules qui ne peuvent rendre justice aux personnalités et aux thèmes les plus marquants de la discipline. Délocalisé vers les pays rhénans (Mayence, Cologne), écartelé entre une fidélité avouée à la Kulturhistorische Wienerschule et une ouverture aux courants non continentaux, le *Wörterbuch* rend compte par le détail, à son corps défendant, de la recomposition du paysage théorique et institutionnel de l'anthropologie académique outre-Rhin.

---

AUTEUR

JACQUES GALINIER

CNRS, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, Université Paris-X,  
Nanterre.